



Des technologies vraiment éducatives ?

Michel BARAËR

Le développement de l'informatique s'est accompagné de prises de positions tranchées sur son usage pédagogique. Des technophiles ont d'emblée affirmé qu'elle allait révolutionner l'apprentissage (les mêmes pensaient souvent aussi qu'elle allait révolutionner le travail, les relations interpersonnelles, les rapports sociaux...). Les technophobes ont répondu qu'elle n'aurait qu'une faible utilité, voire que son usage serait néfaste.

De fait, elle a été rapidement introduite dans les écoles, chargée d'objectifs très ambitieux. C'est ainsi qu'en 1985, le Plan informatique pour tous affirmait que « Les 11 millions d'élèves de nos établissements publics pourront désormais dans chaque commune, avoir accès à l'ordinateur au cours de leur scolarité, afin de permettre une meilleure égalité des chances. »

Progressivement, les technologies informatiques sont devenues familières à tous les degrés du système scolaire où on les nomme maintenant Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE), appellation générique qui recouvre différents outils : didacticiel, tutoriel, exerciceur, tableau interactif... Cet article vise à apporter quelques éléments de réflexion sur la valeur éducative des TICE, à partir de leur utilisation à l'université.

L'environnement numérique de travail (ENT)

Si aujourd'hui les lycées et collèges disposent la plupart du temps d'un ENT, c'est dans les universités que sont apparus, il y a déjà plusieurs années, ces « espaces numériques ». Ils proposent un ensemble de services : utiliser une messagerie, stocker des documents, consulter des

ressources en ligne (notamment celles des bibliothèques), organiser un agenda... Il y a là indiscutablement des moyens pour trouver plus rapidement des informations, pour accroître ses ressources, pour rationaliser son travail, pour gagner du temps. Mais l'ENT propose aussi un service spécifiquement pédagogique : les cours en ligne.

Les technologies modernes peuvent servir des conceptions conservatrices

J'ai participé récemment à un séminaire regroupant des enseignants des quatre universités de l'académie de Rennes et le gratin des formateurs et utilisateurs des TICE. Au-delà des comptes rendus d'expériences inventives, des appels à innover, (parfois pour le moins surprenants, par exemple, mettre l'usage des réseaux sociaux (Facebook, Myspace, Second life...) au centre des études¹), les personnes bien informées constataient que l'usage des TICE n'a pas souvent modifié la pédagogie, il aurait même plutôt renforcé l'enseignement magistral. Dans un cas de figure très fréquent, l'enseignant met en ligne les cours qu'il a donnés en amphithéâtre. Il les assortit de compléments, de notices bibliographiques... et les complète par des exercices et des devoirs. S'il est féru en informatique et qu'il tient à être moderne, il « scénarise » son cours.

Le scénario, bon ou mauvais

Le concept de scénario pédagogique est ambigu. « La scénarisation... Ce mot n'est pas encore dans le dictionnaire. Pourtant c'est un des piliers de la conception de cours en eLearning. Il s'agit, en effet, de préparer,

¹ Il n'y a pas d'âge pour venir en classe avec son « avatar » : « Encore largement interdits dans les écoles, les réseaux sociaux, comme Second Life ou Facebook, sont recommandés aux enseignants par une étude de Childnet International et du BECTA, l'organisme officiel britannique qui soutient les TICE. » (« TICE, une efficacité prouvée mais pas démontrée », François Jarraud, *Le Mensuel du Café Pédagogique*).

concevoir et développer un produit d'apprentissage multimédia interactif en se préoccupant à la fois des contenus, des acteurs, et du processus. L'idée est de rendre l'apprentissage à distance VIVANT. On exploite alors la voix, l'image, le son, la vidéo, et le texte dans des combinaisons variées et adaptées à vos objectifs d'enseignement. » (CERAM Business School, <http://webintec.ceram.fr/courses/ESCENARIO/index.php>). Ainsi, scénariser peut consister à intégrer des médias, des activités dans une trame qui demeure profondément celle du rapport pédagogique magistral. La toute puissante parole du professeur peut alors se prolonger et continuer d'agir bien après l'amphi, rendue plus vivante grâce aux quizz, et autres QCM en ligne.

Cependant, certains promoteurs de la scénarisation se réfèrent à une autre pédagogie : « Ce re-ingéniering est l'occasion de revenir aux principes d'une pédagogie lucide : les connaissances ne sont pas transmises mais construites par celui qui apprend, et ce sont ses activités qui sont mémorisées et non ce que raconte l'enseignant » (J.-F. Auvergne, Sophia Antipolis). Principes revendiqués aussi à Paris 5 : « Avec, d'une part, l'essor des approches cognitiviste et constructiviste qui placent l'apprenant au coeur du dispositif d'apprentissage, et d'autre part, l'intégration dans des environnements d'apprentissage informatisés, le scénario, initialement centré sur le contenu pédagogique (scénario médiatique), est devenu pédagogique, déplaçant davantage l'attention vers les activités de l'apprenant et de l'enseignant, les usages de l'environnement et leur planification. » http://wiki.univ-paris5.fr/wiki/Scénario_pédagogique

Mes premiers usages de l'ENT

Pour ce qui me concerne, je donne à Rennes 2 des cours aux étudiants qui se destinent au professorat des écoles. C'est essentiellement en licence 3, où mes cours se déroulent sous la forme de TD semestriels (je retrouve, durant 12 semaines, des groupes d'une trentaine d'étudiants pour des séances de 2 heures en travail dirigé) que je me sers de l'ENT. J'ai commencé par utiliser la messagerie. Elle est très adaptée aux relations étudiants / prof (échanges, demandes de précisions, d'avis sur le cursus personnel, apports de compléments...). J'ai aussi placé sur le service « cours en ligne » (nommé Coursus à Rennes 2) tous les documents utilisés en cours (planning, programme, synthèses, dossiers...). Cela permet, notamment, aux étudiants qui travaillent en plus de leurs études de disposer facilement des informations. Coursus est aussi très précieux pendant les grèves (fréquentes et longues à Rennes 2 !) : j'y annonce la tenue ou l'annulation des cours, les modifications dans le planning..

Les ateliers collaboratifs

Cette année, je propose des ateliers aux étudiants. Par groupes de 3 ou 4, ils doivent, sur un espace réservé de Coursus, élaborer une production qui enrichira le travail effectué en cours. L'atelier « Préparer les débats » consiste à dégager des questions pertinentes à partir d'un thème : « Certains enseignants revendiquent le droit à la désobéissance », « On entend réclamer le retour aux classes unisexes », « Les effets de la scolarisation précoce sont discutés »... Dans l'atelier « Une webgraphie utile », il s'agit d'établir, à destination d'étudiants préparant un exposé, une liste critique et hiérarchisée de sites web contenant des informations utiles. Sur deux points au moins, les ateliers me semblent offrir de nouvelles possibilités à la mise en œuvre d'une pédagogie d'éducation nouvelle. Ils fournissent de puissants moyens de coopérer en dehors des cours, d'autant plus précieux que les étudiants de mes TD provenant de toutes les filières de l'université, ils ne se connaissent pas et ont des emplois du temps différents. Les ateliers permettent aussi de démultiplier les apports des étudiants au déroulement et au contenu du TD. Je souhaiterais d'ailleurs aller plus loin dans cette direction mais elle suppose un fort investissement des étudiants qui me font remarquer qu'ils doivent aussi consacrer du temps au reste de leurs études.

Grand soir technologique ou orientation pédagogique ?

« A l'école, la révolution numérique n'a pas encore eu lieu » entend-on parfois. La vieille utopie technologique est toujours vivace et certains continuent à penser que les TICE peuvent, par elles-mêmes, suffire à bouleverser les pratiques pédagogiques. Le web 1 n'a pas produit les effets espérés mais le web 2.0 lui, nous les obtiendra ! Mon expérience m'amène à constater — idée banale — que les technologies nouvelles peuvent servir à plaquer le masque de la modernité sur de vieilles pratiques. Mais aussi, à ceux qui cherchent à mettre en œuvre les principes d'éducation nouvelle, elles peuvent fournir des outils nouveaux et précieux. ■